

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delfosse, 25 mars 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delfosse, 25 mars 1875, 1875-03-25

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48391>

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)

Collation2 p. (100r, 101r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[25 mars 1875](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire [Delfosse](#)

Lieu de destination 159, corons d'Orléans, Denain (Nord)

Description

Résumé Sur l'emploi de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire : Godin informe Delfosse qu'il n'a pas rejeté sa candidature mais lui demande de lui écrire ce qu'il peut attendre de lui et si les maisons citées dans sa lettre du 9 mars sont les références le concernant. Godin lui retourne une lettre de Désiré Parent et Cie.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Parent \(Désiré\) et Cie](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise 15 Mars 75

Monsieur Talpasse,

La nécessité dans laquelle nous
n'aviez dit être d'avoir de moi une réponse
donnant solution à votre demande pour
le 11^e, ne m'avait pas engagé à réce-
voir davantage de votre candidature,
je ne suis donc aujourd'hui qu'un
plus avancé à votre égard que je me
l'étais au Tibet, et comme plusieurs
comptables s'offrent en ce moment
pour la fonction, j'ai besoin de me
réserver le temps nécessaire pour
appréhender les demandes qui me sont
faites.

Cependant je n'ai pas décliné
absolument votre candidature, puisque
c'est seulement la limite que vous
avez mise à son examen que j'a
enfrechi de m'y arrêter.

Si donc vous désirez que je me
rende parfaitement compte de ce
qui vous concerne, il vous faudrais
me l'indiquer, et une dire en même

Temps si les maisons citées dans
votre lettre du 9^e sont bien les
références auxquelles je dois m'adres-
ser pour être renseigné sur vous.

Je vous retourne ci-jointe la
lettre de M. M. Désiré Parent
et C^{ie} dont j'ai pris bonne note.

Agitez, je vous prie,
Monsieur, mes parfaites
civilités.

Godin